

Stage

Au collège, premiers pas en entreprise

Page 4



Rencontre

Deux médecins stagiaires heureux!

Page 7

Tradition

La messe de minuit, un repère qui rassemble les générations

Pages 14 et 15

Journal gratuit des paroisses **Saint-Benoît-en-Val-de-Moine** (La Renaudière, Roussay, Saint-André, Saint-Macaire, Saint-Philbert et Villedieu-la-Blouère) et **Saint-Maurice-en-Val-de-Moine** (Montfaucon-Montigné, Saint-Crespin, Saint-Germain, Tillières)

N° 6 - Décembre 2024

Paroles de vie



Stages
à tout âge

Assistance Bureautique
SERVICES

02 41 62 12 00

**Accueil et permanence
téléphonique et télésecrétariat**
pour artisans, avocats, PME, médecins...

AB Service SAS

32, rue du Carteron - 49300 Cholet
Fax 02 41 62 92 93 - courrier@ab-services.com

www.ab-services.com



JUSSIEU
secours

CHOLET



AMBULANCES CHOLETAISES

Tél : 02 41 62 12 50

Reservez en ligne !



patient.jussieu-secours.fr



**AUDITION
CONSEIL**

**MIEUX ENTENDRE
À BEAUPREAU**

Patrice FIEVET et Anne-Sophie PASSELANDE
Audioprothésistes diplômés d'état

- **Conseils aux malentendants**
- **Bilan audioprothétique personnalisé et gratuit**
- **Contrôle et adaptation des aides auditives assistés par ordinateur**
- **Suivi et assistance technique de tous types d'aides auditives**
- **Possibilité d'une prise en charge à 100%** (en fonction de la mutuelle)

47, rue Saint Martin - 49600 BEAUPREAU

02 41 63 35 55 - E-mail : ac.beaupreau@orange.fr



RENOUILLEAU FRÈRES
Services funéraires

Pompes Funèbres • Travaux de cimetières • Articles funéraires
Maisons funéraires • Monuments funéraires

**Un établissement familial au service des familles
depuis plus de 30 ans.**

Saint-Macaire-en-Mauges - La Séguinière - Trémentines
Torfou - Cholet - Le May-sur-Evre - Beaupréau



02 41 46 66 27 - www.gfreres.fr

Collège
Sainte Marie
Torfou



être | et | savoir

28 rue Charles Foyer - Torfou
49660 SEVREMOINE

02 41 46 62 86 - ste-marie.anjou.e-lyco.fr



Carlo Acutis
ENSEMBLE SCOLAIRE CATHOLIQUE

12 rue de la Mairie
Saint-Germain-sur-Moine,
BP 80017

49450 Sèvremoine

Tél. 02 41 64 75 68

college-jeanblouin.anjou.e-lyco.fr

Noël, Dieu en stage chez les hommes ?



À Noël, les chrétiens fêtent Jésus, fils de Dieu, qui s'est fait homme au milieu des hommes.

En Jésus, nous croyons que Dieu lui-même est venu "en stage" au milieu de nous.

Né de Marie, il a été enfant et a grandi dans le village de Nazareth. Il a été apprenti charpentier auprès de Joseph.

À 12 ans, il a fait "un stage pèlerinage" au Temple de Jérusalem

auprès des responsables religieux, échappant à la vigilance de ses parents!

Jusqu'à 30 ans, il a écouté, observé la nature, le cycle des saisons, les gestes des artisans et des agriculteurs, les codes culturels et religieux des différents groupes sociaux: comme un grand stage de découverte de son environnement et de son peuple.

Et puis Jésus est devenu maître de stage pour les disciples qu'il a appelés.

Et puis, il est devenu maître de stage pour les disciples qu'il a appelés. Il s'est fait pédagogue des foules en annonçant l'espérance du royaume d'amour par des paraboles et des gestes de guérison, de reconnaissance, d'encouragement: "*Va en paix, continue ta route, ta foi et ta confiance te sauvent!*"

Et aujourd'hui, les enfants participant à la catéchèse, les jeunes vivant des camps,

les adultes qui font un pèlerinage, vivent aussi en quelque sorte un stage spirituel, en se mettant à l'écoute de l'Évangile et de l'Esprit saint.

Bon Noël à tous!

PASCAL BATARDIÈRE

L'ÉDITORIAL

Le stage dans tous ses états

Chères lectrices, chers lecteurs, Avez-vous eu l'occasion de réaliser un stage? Nous avons rencontré des personnes motivées qui s'interrogent sur leur avenir, qui veulent donner du sens à leur vie, qui ont le désir de se former et développer leurs compétences. Vous allez découvrir au fil des pages plusieurs portraits de jeunes, d'adultes, de jeunes pros, de seniors qui, au cours de leur vie, ont expérimenté une période de stage pour mieux se connaître et vivre de nouvelles expériences, découvrir un métier et se confronter à la réalité de la vie. Bonne lecture!

CLAIRE MALLARD



Paroles de vie

Magazine des paroisses Saint-Benoît et Saint-Maurice en Val de Moine, du diocèse d'Angers.
Mail : secretariatparoisse-stbm@orange.fr
Adresses : Presbytère (St-Benoît) - 1 avenue Foch, Saint-Macaire-en-Mauges, 49 450 Sèvremoine
Presbytère (St-Maurice) - Place de l'Église Saint-Germain-sur-Moine, 49 230 Sèvremoine
Directeur de la publication : père Pascal Batardière.

PAGES COMMUNES (9 à 16) : responsable Claire Bernier.

Édition déléguée et régie publicitaire : Bayard Service
23 rue de la Performance - Europarc - BV4
59 650 Villeneuve-d'Ascq
Tél. 03 20 13 36 70 - www.bayard-service.com.
Numéro de support : 4908.
Maquette : Vanessa Fleury. Secrétaire de rédaction : Romain Pénisson. Fabrication : Mélanie Letourneau.

ISSN : 2970-0752. Dépôt légal à parution.

Tirage : 11 000 exemplaires.

Impression : Cila (44 - Héric), imprimeur labellisé Imprim'vert, sur papier recyclé à 100 %.



Au collège, premiers pas en entreprise

Ils ont 14 ans et se préparent à faire leurs premiers pas en entreprise : rencontre avec des élèves de 3^e du collège public Le Pont de Moine. Ils racontent la recherche de stage, de quelle aide ils ont disposé, le choix de l'entreprise et surtout leur motivation.

Samuel est tenté par l'édition; il aimerait écrire. Tout naturellement, c'est vers une éditrice qu'il se tourne afin de comprendre quelles sont les étapes pour réaliser un livre.

Timéo aussi aime les livres et l'ambiance du CDI au collège. C'est à la toute nouvelle médiathèque de Saint-Germain qu'il ira. Elle aime s'occuper d'enfants et, pour vérifier si ce projet lui convient, Lilwen fera son stage à la périscolaire de son enfance.

À la suite d'une sortie scolaire, Luca s'est senti attiré par la robotique; c'est pourquoi il veut découvrir ce monde.

En regardant son grand-père bricoler, Léonie a eu envie de découvrir l'agencement de meubles. Elle veut vérifier si cette orientation peut être un métier ou si cela ne resterait qu'un loisir.

Esthétique ou coiffure? Lou-May hésite.

Aussi va-t-elle tester les deux métiers et voir lequel lui plaît le plus.

Quant à Siméon, il aime le travail manuel, celui du bois. Alors, pourquoi pas ébéniste? Il a hâte de se frotter à la matière.

Elle a en a envoyé, des lettres, Clémence, pour trouver un stage chez un vétérinaire. Elle a réussi à décrocher le sésame! Et comme elle le dit si bien: *"Je vais voir si c'est mon avenir, si j'ai le déclic."*

Alors que je les pensais angoissés ou stressés, ils me confient qu'ils sont pressés, impatient,

motivés et curieux de découvrir le travail avec ses codes inconnus. Ils prennent conscience que ce monde n'est plus si loin d'eux.

"Ça fait bizarre à mes parents de me voir grandir." Ces parents sont présents dans l'accompagnement de recherche de stage et dans la rédaction de la lettre de motivation et du CV. Les professeurs aussi sont une aide précieuse.

RÉGINE DAUZON



Au lycée, en route vers un métier

Je rencontre deux lycéennes de Saint-André et Saint-Philbert. Elles me racontent leur parcours de stage effectué l'an dernier en classe de seconde, à la gendarmerie et dans un musée.

Commençons par Azenor. Elle est intéressée par la police scientifique. Elle désire faire son stage en gendarmerie. Après renseignements auprès des brigades les plus proches, elle essuie des refus. Néanmoins elle persévère et arrive à décrocher un stage de trois jours à la gendarmerie d'Angers. Ils sont plusieurs collégiens et lycéens à vivre cette expérience. Elle est surprise de découvrir plus de cent différents métiers, notamment dans le secteur cynophile et aussi les professions de bureau et du centre d'appel.

Elle visite les lieux, découvre la vie quotidienne du gendarme. Elle est mise en situation à la section de recherches où, en laboratoire, elle relève des empreintes sur des carreaux de verre. Ce stage d'observation la conforte dans son choix de métier. Intéressant, motivant et surtout très utile pour son orientation.



Poursuivons avec Alice, littéraire et aimant l'art. En juin, elle effectue une semaine au musée d'art et d'histoire de Cholet. Cette immersion lui fait découvrir plusieurs métiers: agent technicien, documentaliste, conservateur... Elle voit l'organisation du musée, l'exposition des œuvres, les visites guidées pour les écoles.

Elle a apprécié d'être active tout au long du stage en réalisant différentes tâches. Alice a aussi effectué une journée aux archives municipales, lieu chargé d'histoire avec les nombreux documents mis à disposition du public. Ces stages très enrichissants l'ont aidée à élargir son champ de vision. Elle se rend mieux compte des métiers qu'elle peut envisager avec sa spécialité littéraire. Les échanges avec ses parents ont été utiles pour ses recherches de stage et d'orientation.

CLAIRE MALLARD

Son projet de ferme a germé pendant ses stages

À Roussay, Guillaume s'est installé comme jeune agriculteur dans la ferme où il avait effectué son stage de 3^e.

La ferme de la Chaise à Roussay, vous connaissez sûrement! Vous y êtes allé si vous avez participé à la Fête des cucurbitacées. Il y a un an, Guillaume s'y est installé sur une surface de 45 hectares. C'est la ferme dans laquelle il a fait son tout premier stage, en troisième. Il faut savoir que Guillaume (24 ans) n'est pas fils d'agriculteur. Ses stages lui ont permis de découvrir le métier d'éleveur. Après un bac professionnel, il a fait un BTS à l'École supérieure d'agriculture d'Angers. Lors de sa formation, il a effectué de nombreux stages

– dans une autre ferme de Roussay puis dans les Deux-Sèvres – et enfin son alternance à Saint-Germain. Cela a été des moments privilégiés pour choisir sa production et voir les différents systèmes agricoles. *“J'ai vu des choses qui me plaisaient et d'autres moins, cela m'a permis de faire mes choix.”* Cette ferme lui convient car elle est à taille humaine et n'est pas sur un modèle intensif. Il y engraisse des porcs et des bovins. Il se sent bien dans ce qu'il fait. Même si la mise en route est difficile, il est confiant. *“C'est un métier de passion! Il ne faut pas que les jeunes aient peur. C'est vrai qu'il faut s'intéresser à tout mais il ne faut pas*



hésiter longtemps. On a besoin de jeunes pour remplacer tous ceux qui partent en retraite. À Roussay, on vit bien, les gens sont réceptifs à la vie des agriculteurs. C'est sûr qu'en ville, les gens sont déconnectés, ils nous comprennent moins. Mais il faut en parler pour que ça change.”

Il faut croire qu'il a croisé des personnes convaincantes lors de ses stages. Il est en lien avec des agriculteurs de

La Renaudière et de Villedieu. Il travaille avec l'autre ferme de Roussay où il a été stagiaire.

Cela fait plaisir de voir des jeunes agriculteurs investis et qui ont foi en l'avenir.

MARIE-CLAIRE BAUSSON

Ils forment des apprentis boulangers pâtisseries

Bertrand et Marie-Christine Ouvrard ont ouvert leur boulangerie-pâtisserie en 2001 à Saint-André-de-la-Marche. Dès le départ, ils ont accueilli des apprentis.

Bertrand et Marie-Christine Ouvrard reçoivent un ou deux apprentis chaque année, *“pour transmettre le savoir-faire, avoir des ouvriers demain et aussi... des patrons!”* explique Bertrand.

L'apprentissage commence jeune, dès 15 ans pour certains. Marie-Christine note avec humour: *“On se dit parfois qu'il faudrait les prendre en photo quand ils arrivent, ou faire un trait sur le mur pour voir leur taille: quand ils repartent, ils ont changé, ils ont grandi!”*

Pendant l'apprentissage, les patrons sont en relation avec les centres de formation pour adapter le travail au diplôme préparé. Ils sont aussi en lien avec la famille, surtout la 1^{re} année, quand l'apprenti débute. *“Ils n'ont pas de moyens de déplacement pour de longues distances. Ils habitent dans le secteur, aussi nous connaissons souvent les familles”* explique Marie-Christine.



© Olivier Rahard

De gauche à droite : Pierre (ouvrier boulanger), Benjamin (ouvrier boulanger et ancien apprenti, primé à la Fête du pain), Bertrand (le patron), Johan (apprenti pâtissier) et Marine (ouvrière en pâtisserie et ancienne apprentie).

Les apprentis sont incités à faire des concours au niveau local, régional voire national: la Fête du pain, Meilleur boulanger de France, etc. *“C'est motivant pour les jeunes; ils vont donner le meilleur d'eux-mêmes”* constate Bertrand avec satisfaction.

Cela demande un investissement de toute l'équipe car, *“pendant que l'apprenti travaille sur le concours, les autres reprennent*

la part de boulot pour qu'il se prépare dans de bonnes conditions.”

Ces dernières années, Bertrand observe une féminisation notable du métier, très masculin à ses débuts, résultat pour lui du succès des émissions télévisées, qui font des émules. Une chance assurément pour la poursuite de ces métiers-passions!

AGNÈS RAHARD

Ils se reconvertissent dans les ateliers de l'Accessoire choletais

L'entreprise de Saint-Macaire forme en son sein ses nouveaux employés, en reconversion professionnelle.

Désir de changement pour donner du sens à leur travail ou envie de découvrir de nouveaux horizons : des adultes font le choix d'une reconversion professionnelle. S'ils découvrent un nouveau métier, ils apportent aussi leur expérience et leur savoir-être. Voici des reconversions réussies à l'Accessoire choletais. Spécialisée dans la découpe et la transformation des matériaux souples (cuir, toile, mousse...), l'entreprise de Saint-Macaire compte cinq salariés ; une équipe qui s'est enrichie de nouveaux talents ces dernières années.

Virginie vient de la filière textile. Julie travaillait dans l'administratif. Emmanuel était responsable de production. Il a été embauché suite à son stage en alternance dans l'entreprise. Ces trois employés ont intégré la société dirigée par Patrice Ai-



De gauche à droite : Sophie, Patrice (dirigeant), Virginie, Emmanuel et Julie (employés).

grault, avec Sophie son épouse, qui gère l'administratif et le stylisme pour l'exposition des produits dans les salons. Comment se passe la formation ? *"Je leur apprend ce que je sais, le travail sur les différents postes en fonction de cas concrets"* explique Patrice. *"Chacun prend progressivement des initiatives et je reste en support"*. Sa méthode : *"Laisser de la liberté dans le travail ; puis reprendre ensemble pour expliquer quand il y a une erreur, quitte à revenir en arrière s'il le faut."*

Patrice résume cette démarche : *"Souplesse, attention aux autres, partage de connaissances."* Il dit l'importance d'*"être dans le dialogue : ça va dans les deux sens ! Il faut apprendre à se connaître pour travailler ensemble. Dans l'atelier, on est attentifs aux uns et aux autres. Le travail se fait dans la bienveillance. Cela génère un climat de sérénité"* apprécie-t-il, avant de conclure : *"La bonne entente des personnes fait la réussite de l'entreprise."*

AGNÈS RAHARD

Vers la nationalité française... par voie de stages !

Il en faut, des stages, pour devenir français ! Certains pensent que c'est accordé de façon automatique. Loin s'en faut ! Pour nous en persuader, nous avons rencontré Halima, qui habite Saint-André depuis sept ans et vient d'emménager à Saint-Macaire. Depuis 2012, son parcours est semé d'embûches.

Au début de la guerre, Halima part d'Alep, en Syrie, pour se réfugier au Liban avec son mari et ses trois enfants, dont le dernier n'a pas deux ans. Quand son mari tombe malade, le couple part à l'hôpital de Damas, où il décède. Elle revient à Beyrouth. Soucieuse de l'avenir de ses enfants, elle fait une demande d'immigration en Europe. La France accepte sa candidature et elle y arrive légalement fin 2017.

Les premiers stages débutent à Cholet pour apprendre à parler français avec nombre d'allers-retours. D'où la néces-

sité d'autonomie par le permis : il lui faut passer de nombreux stages de code dans une langue encore mal maîtrisée. Halima obtient enfin le fameux carton rose qui lui permet d'aller travailler.

Elle donne alors priorité à sa forte motivation d'obtenir la nationalité française. Le chemin vers la carte nationale d'identité française amène Halima vers de nouveaux stages. En ce moment, elle se rend à Beaupréau pour améliorer son niveau de lecture et d'écriture. Il faut en effet un minimum, dit B1, troisième niveau sur six, pour accéder à la procédure de natu-



ralisation. Fort heureusement, le kurde s'écrit avec des caractères latins !

Ce ne sera donc qu'en janvier prochain qu'Halima devrait accéder à un dernier stage ouvrant la voie à la naturalisation... et à la recherche de nouveaux stages de formation professionnelle !

PIERRE DEVÈCHE

À la résidence du Bosquet à Tillières, on soigne le premier accueil

L'accueil temporaire est une première étape pour envisager son avenir en maison de retraite.

Quelques résidents impatients de me rencontrer m'attendent. Ils semblent me dire, rien qu'à les voir : "On est bien ici !" La joie s'exprime sur leur visage. Claude, Annie la directrice, Geneviève, Marguerite, Marie-Thérèse, Guy, sur la photo et Marie Jo font partie d'une "nouvelle famille" comme ils disent !

C'est la solitude pour Claude, Marguerite, Guy et Marie Jo et des problèmes de santé pour Geneviève et Marie-Thérèse qui les ont décidés à quitter leur maison assez tôt pour le foyer-logement. Ce n'est pas un lieu définitif car, lorsque la dépendance devient trop grande, il faut rejoindre les maisons de retraite médicalisées.

L'objet de cette rencontre est l'accueil en "temporaire" ! En foyer-logement ou en Ehpad sont proposés des séjours temporaires qui permettent le relais en sortie d'hôpital ou maison de soins de suite, en l'absence des enfants partis en vacances ou tout simplement pour un répit dans une vie de solitude.

Au Bosquet, cela existe depuis l'ouverture il y a 30 ans et tout se fait en douceur ! Les personnes peuvent rester en temporaire le temps qu'elles désirent et, si elles le souhaitent, intégrer ensuite la résidence ou rentrer chez elles. Peut-on parler de stage en quelque sorte ? Non, disent les

résidents présents, mais ils conseilleraient facilement à leurs amis de faire cette démarche pour commencer un chemin et emménager assez tôt, comme dit la directrice, pour s'offrir une belle vieillesse !

ANNE GUILLEMOT



Deux médecins stagiaires heureux !

Nous avons rencontré Léana au cabinet de Saint-Germain et Kevin à celui de Torfou. Ils achèvent six mois de stage en cabinet de médecine générale.

De son dernier stage de médecine générale, Léana a beaucoup appris. Des connaissances moins théoriques qu'à l'hôpital, l'acquisition de l'autonomie dans la conduite de la consultation, le contact avec d'autres métiers de la santé : sage-femme, orthophoniste... Tout cela a confirmé son choix d'être médecin généraliste en milieu rural. "J'ai envie d'avoir mes patients

et de ne pas faire longtemps des remplacements." Elle a été attirée dès la classe de 5^e par les métiers du soin dans leurs aspects techniques. Son intérêt s'est élargi au domaine de la relation à la personne et à la multiplicité des demandes en médecine générale. C'est décidé, elle rejoindra le cabinet médical de son premier stage en médecine il y a 3 ans.

Kevin, lui, débute son 1^{er} stage chez un médecin généraliste comme interne. Comme externe, il avait apprécié lui aussi la diversité des tâches, parfois même à l'extérieur du cabinet : intervention dans un foyer de vie pour malades mentaux, enseignement à la faculté... Il a d'abord voulu être enseignant ; la 1^{re} année de médecine l'a convaincu que c'était le même désir de s'occuper de l'autre qui était le moteur commun à ces deux tâches. Le stage lui a permis "d'avoir une vision plus globale des personnes, plus d'ensemble qu'en milieu hospitalier, de créer un lien de confiance – je me suis senti médecin et plus étudiant –, de rechercher d'un compromis avec le patient et non plus imposer des dé-



isions". S'il n'est pas croyant, il est ouvert à toutes les dimensions de la personne qu'il écoute et qui les aident à vivre. "On ne peut pas soigner quelqu'un sans oublier ce qu'il est." La balance entre carrière hospitalière et médecine générale s'est rééquilibrée en faveur de cette dernière à l'occasion de ces six mois de stage. "Le soin, pour moi, c'est surtout l'écoute, pour répondre aux attentes du patient, ça passe par l'accompagnement."

Dans le climat morose de la profession et des patients, rencontrer des jeunes professionnels soucieux de la qualité de l'écoute et de la relation, ça donne confiance dans l'avenir !

PIERRE DEVÈCHE



Devenez acteur de votre paroisse par un don

Le denier, c'est un don pour soutenir la vie économique de vos paroisses. Il est destiné à contribuer au traitement des prêtres et au salaire des laïques employées pour la catéchèse, la pastorale des jeunes et des familles, le secrétariat.

Sont à votre service sur nos deux paroisses :

- Trois prêtres : Pascal Batardière, Pierre Pouplard, Joseph Sambesoa.
- Quatre salariées laïques : Estelle d'Horrer, Emeline Piou, Jeanne-Marie Pouplin, Nathalie Pirtac.



Pour chacune de nos deux paroisses, cela représente une charge de 23000 € pour les prêtres, 33600 € pour les salariées laïques.

Comment donner ?

- Par chèque à l'ordre de "Association diocésaine d'Angers", à remettre dans la boîte aux lettres du presbytère de Saint-Macaire ou de Saint-Germain.
- En ligne, sur le site don.diocese49.org (bien sélectionner le nom de la paroisse Saint-Benoît en Val de Moine ou Saint-Maurice en Val de Moine).



En cette fin d'année, profitez des déductions fiscales : n'oubliez pas de demander un reçu !
Merci pour votre générosité.

Agenda paroissial

Fêtes de Noël

- 23 décembre, 15h -18h, église de Saint-Macaire : escape game pour tous les âges à partir de 7 ans !
- 24 décembre, 17h, église de Saint-Macaire : célébration de Noël pour les enfants (pas de communion).
- 24 décembre, 20h, églises de Saint-Macaire et de Saint-Germain : messes de la nuit de Noël.
- 25 décembre, 10h30, églises de St-Macaire et de St-Germain : messes de Noël.
- 5 janvier, 10h30, églises, de St-Macaire et de St-Germain : messes de l'Épiphanie.

Février et mars

- 2 février, 10h30, église de Saint-Macaire : messe de la famille paroissiale, suivie du verre de l'amitié et du repas partagé.
- 18-21 février : séjour au Mont-Saint-Michel pour les collégiens de la 5^e à la 3^e.
- 1^{er} mars : temps fort de l'Action catholique des enfants, collège Jean Bosco.
- 16 mars, 10h30, église de Saint-Macaire : messe des familles.
- 23 mars, 10h30, église de Saint-Germain : messe des familles.

 6, rue du Docteur Schweitzer
Saint Macaire en Mauges
49450 SEVREMOINE
02 41 55 36 98 - secretariat.jeanbosco@orange.fr

- ⇒ Option Bilangue Allemand : de la 6^e à la 3^e
- ⇒ Option Latin : de la 5^e à la 3^e
- ⇒ Options sportives : Football ou basket : de la 6^e à la 4^e
- ⇒ Option théâtre : 4^e
- ⇒ Option Européenne Anglais : de la 4^e à la 3^e

 **Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...**

Contactez Philippe Pabot
06 15 25 16 13
ou pub.ouest@bayard-service.com

 La Maison des Obsèques
GROUPE vyv

Ets ARNAUD 

POMPES FUNÈRES • CONTRAT PRÉVOYANCE • MARBRERIE

12, allée de la Boulaye Saint-Pierre-Montlormart 49110 MONTREVAULT-SUR-ÈVRE	Z.A. La Royauté Montjean-sur-Loire 49570 MAUGES-SUR-LOIRE	62, rue des Mauges La Pommeraye 49620 MAUGES-SUR-LOIRE	Z.A. de la Lande St Florent-le-Viel 49410 MAUGES-SUR-LOIRE
---	---	--	--

2 avenue des Pays Bas
Sevremoine
49230 ST-GERMAIN-SUR-MOINES
02 40 03 90 20

Tél. 02 40 02 78 70 - contact@dominiquearnaud.fr

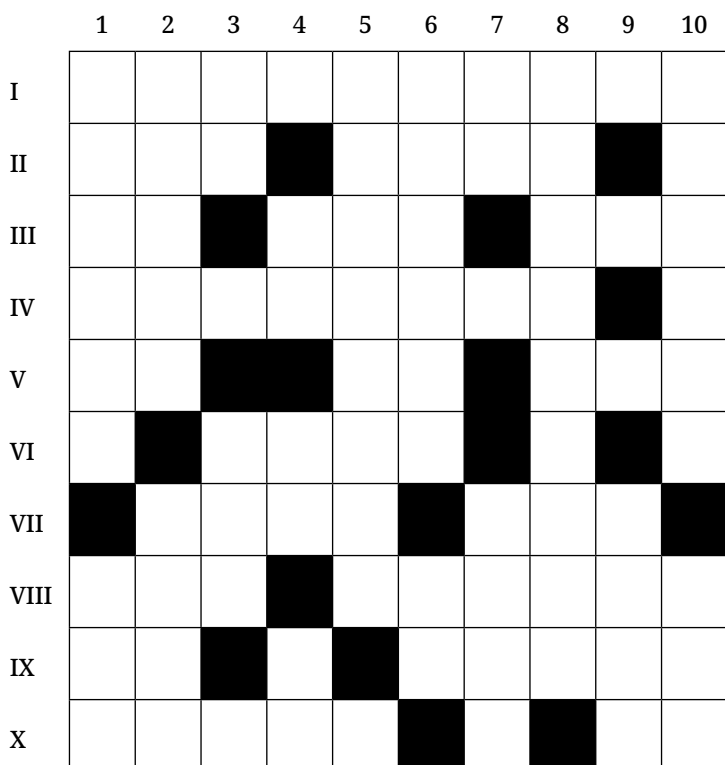
1^{ER} RÉSEAU FUNÉRAIRE FONDÉ PAR DES MUTUELLES

5, rue de la Fontaine Câlin
44190 CLISSON
02 40 03 90 20

Mots croisés

PAR JOSIANE BOISGARD



Horizontalement

- I. Thème de la dernière encyclique du pape François
- II. Île grecque - Il faut parfois la tendre
- III. Article défini - Solidité - Signal sonore
- IV. Affection
- V. Mesure chinoise - Intelligence artificielle - Monnaie roumaine
- VI. Quote - part
- VII. Il tua Abel - Humour
- VIII. Qui manque d'énergie - Contrariétés
- IX. Dirigeants - Protocole
- X. Marque de respect - Arrivé

Verticalement

1. Constant - Adjectif possessif
2. Chrétien pour les musulmans - Perte de conscience
3. Champion - Onde
4. Soleil - Adverbe de lieu - donne le choix
5. Troubles affectifs
6. Rédemption - Valeur sûre
7. Conjonction - Epies
8. Entendement
9. Union
10. Espérance - Sud-sud-est

Solutions page 14

RECETTE Tarte de Noël au chocolat

PAR ANNE LEBEUGLE

Ingrédients

- Une pâte sablée
- 200 g de chocolat à cuire
- 25 cl de crème fleurette
- 2 œufs

- Ajouter les œufs un par un en les incorporant à l'appareil.
- Verser sur la pâte pré-cuite et cuire 30 mn à 180 °.
- Laisser refroidir avant de déguster seul ou avec une crème anglaise.

Préparation

- Précuire la pâte à 190 ° pendant 10 mn.
- Faire fondre le chocolat au bain-marie.
- Lorsqu'il est fondu, ajouter la crème fleurette en mélangeant bien.

Vous pouvez aussi parfumer votre mélange en ajoutant du café en poudre avec la crème fleurette ou, plus original, râper une fève tonka dans le mélange avant la cuisson.



	10 rue Millet à Angers 02 41 81 42 00 ecole-primaire@gscls.com	École Primaire
	série générale - série STMG 2 rue Millet à Angers 02 41 81 42 00 - lycee@gscls.com	Lycée
Du Bac +2 à Bac +5 20-22 rue Fleming à Angers (Campus de Belle-Beille) 02 41 81 42 01 - campus@gscls.com		Campus

	Plantes Plants maraîchers Pommes Jus de fruits...
	Vente aux particuliers
CAMPUS DE POUILLÉ ANGERS 02 41 44 87 77	Chemin des Grandes Maisons - Les Ponts-de-Cé www.campus-pouille.com

L'ARGENT DANS LE COUPLE • En parler, ça aide !

“Mon mari est trop dépensier”, “ma femme calcule le moindre centime”... Dans le couple, l'argent est parfois source de conflit. Comment faire pour s'accorder sur cette question ?

Après plusieurs années de désaccord sur les questions liées aux dépenses, Christophe et Myriam, parents de sept enfants à Doué-la-Fontaine, ont trouvé un équilibre. Mais pour cela, il a fallu identifier les sources du conflit... “Christophe vient d'une famille d'agriculteurs”, explique Myriam. “Une année, le cheptel de bovins a dû être abattu en raison de la maladie de la brucellose... Il n'y avait plus d'argent du tout”, poursuit-elle. Des rentrées d'argent incertaines qui ont poussé la famille de son mari à économiser les ressources. Cette habitude est restée chez Christophe, qui a “toujours mis de l'argent de côté et peur de manquer”.

Alors que de son côté à elle, on comptait beaucoup sur la providence. À la tête d'un foyer pour personnes en situation de handicap, ses parents “recevaient parfois des

chèques dans la boîte aux lettres” se souvient Myriam, “habituée à faire confiance”. Le couple démarre dans la vie avec des divergences. Devenue jeune maman, Myriam demande à son mari de l'argent quand il y a besoin. Elle n'achète qu'en soldes. “C'était compliqué, je n'étais pas habituée à tout calculer”, relit-elle aujourd'hui. Jusqu'au jour où elle se met à “tout noter dans le moindre détail” dans un cahier de compte. Peu à peu, elle maîtrise précisément les besoins du foyer. “Cela m'a appris à bien gérer... Et cela a beaucoup rassuré Christophe.”

Une question de confiance

Aujourd'hui, malgré la “peur de manquer” chez Christophe, ils ont retrouvé l'harmonie sur ce sujet. “Il a vu qu'il pouvait me faire confiance” conclut Myriam.

La confiance, c'est aussi le pari de Julie et



© Adobe Stock

Nicolas*, qui vivent à Angers avec leurs trois enfants. Même si, pour eux, l'équilibre est parfois difficile à trouver.

“Nous avons des conceptions de l'argent très différentes l'un et l'autre” confie Julie, fille d'artisan et issue d'une famille nombreuse. “Ma mère n'a pas travaillé pour nous élever, et il y a eu des moments très compliqués financièrement. Mon père a plusieurs fois failli mettre la clé sous la porte.” Lorsqu'une année était productive, les taxes tombaient l'année suivante... “N'ayant jamais été vraiment accompagnés sur le sujet, l'argent est devenu quelque chose qu'on ne doit pas accumuler. Je suis donc assez dépensière et inquiète sur ces questions. Maîtriser un budget m'angoisse, je suis incapable d'y réfléchir calmement”, livre la jeune maman. Pour Nicolas, issu lui aussi d'une famille nombreuse, les revenus provenaient aussi du travail de son père, universitaire. “Chaque dépense était maîtrisée et justifiée”, analyse Julie. Aujourd'hui, malgré les “disputes souvent liées aux incompréhensions” quand elle rentre parfois des courses avec un ticket de caisse bien salé, elle apprécie la “juste gestion de l'argent” de la part de son mari.

MARTHE TAILLÉE

* Les prénoms ont été changés.

“Ne pas hésiter à dialoguer !”

L'argent est un sujet de conflit récurrent dans le couple. Les conjoints peuvent avoir des attitudes très différentes, entre les “paniers percés” qui dépensent l'argent facilement et les “écureuils” qui préfèrent l'économiser.

Il est difficile de changer... Cette question touche à notre éducation, au rapport à l'argent qu'ont eu nos parents.

Des choses sont ancrées dans l'enfance comme la peur de manquer, qui est irrationnelle. À l'inverse, des conjoints ne regardent pas du tout à la dépense. Cela touche à quelque chose de l'ordre de la sécurité, ce qui est très sensible.

Il y a aussi ce que l'argent représente. En

gagner, c'est valorisant pour l'homme comme pour la femme. C'est une preuve de réussite. Il est difficile parfois pour un homme de voir sa femme gagner plus que lui.

Il est bon de dialoguer à deux sur ce sujet : que cache la question financière ? Est-ce que ma valeur à tes yeux, c'est ce que je gagne ? Au fond, quelle est ma valeur à mes propres yeux ? Quelle est ma valeur à tes yeux ?

BRIGITTE VERMERSCH, CONSEILLÈRE
CONJUGALE ET FAMILIALE, ANCIENNE
COLLABORATRICE DU SERVICE
FAMILLE AU DIOCÈSE D'ANGERS


DELOY'S
MAISON DE VENTES

XAVIER DE LA PERRAUDIÈRE
FLORIAN D'OYSONVILLE

Lê Thị Lưu (1911-1988)

VENDU

331.250 €



JEAN-MICHEL FRANK (1895-1941)

VENDU

237.500 €



**ESTIMATIONS
EXPERTISES
PARTAGES**

12 rue des Arènes
49100 ANGERS
Tél. 02 41 88 63 89
Email : contact@deloys.fr
www.deloys.fr

IVOIRE France

Prier, à quoi ça sert ?

avec le magazine



Disputes, maladies, pauvreté, injustices...
S'il suffisait de prier pour arrêter le mal, cela se saurait !
Alors, à quoi ça sert, la prière ?

Comment savoir si Dieu nous entend ?

Quand on parle à un ami, on sait qu'il nous écoute. Mais c'est difficile de sentir la présence de Dieu alors qu'on ne le voit pas !
Même Mère Teresa, qui a consacré sa vie à Dieu et aux autres, a confié que, pendant des années, elle n'avait plus ressenti sa présence. Pourtant, elle a continué à se confier à lui, à suivre les pas de Jésus...
Et, dans son silence, Dieu a continué à l'écouter et à l'accompagner.

Vaut-il mieux prier ou aider les autres ?

Beaucoup de gens pensent que la prière ne sert à rien et qu'on ferait mieux d'aider les autres plutôt que de prier pour eux. Jésus, lui, n'oppose pas les deux idées mais les relie. Il dit que prier sert à ouvrir son cœur pour pouvoir ensuite agir envers les autres. Et aider les autres est le chemin qui, pour les chrétiens, permet de se rapprocher de Dieu.

Pourquoi Dieu ne résout-il pas tous les problèmes ?

On rêverait d'un Dieu tout-puissant qui puisse guérir les malades, arrêter les guerres, réaliser nos vœux... Mais Jésus nous a permis de comprendre que la puissance de Dieu ne sert pas à tout obtenir ou à tout résoudre à notre place. C'est une puissance d'amour qui peut nous permettre d'agir pour plus de bien et de justice.

CÉLESTIN, 10 ANS

« Dieu ne réalise pas forcément ce qu'on lui demande mais il peut nous offrir de trouver des solutions à nos problèmes. »

JEAN, 10 ANS

« Je pense qu'on ne doit pas tout demander à Dieu car il nous a déjà offert la vie. »

MANON, 10 ANS

« Demander quelque chose à Dieu, c'est peut-être lui demander d'être à nos côtés pour nous aider. »



Flotée, n° 227, juin-juillet 2014. Textes : Gwenaëlle Boulet. Illustrations : Laurent Moreau

2025 • Une “année sainte” placée sous le signe de l’espérance

Savez-vous que 2025 sera une “année sainte” ? Cette tradition, qui a lieu tous les 25 ans, fera de 2025 une année “jubilaire”. L’évènement intitulé “Pèlerins d’espérance” est capital pour les catholiques qui, à la demande du pape François, sont appelés à cette occasion à témoigner de l’espérance en Dieu pour le monde. Explications, avec l’éclairage du père Denis Richard, directeur des pèlerinages diocésains.

“Il s’agit bien d’allégresse, d’une action de grâce!” souligne le père Denis Richard. Cette année sera l’occasion pour les chrétiens de se convertir, de se rapprocher de Dieu. Ce jubilé 2025 s’inscrit dans une tradition ancienne. Dans sa lettre introductive, le pape François en rappelle les étapes (en partant de la plus récente): jubilé de l’an 2000, jubilé de 2015 sur la miséricorde, sans oublier l’histoire des jubilés à partir de 1300. Ces évènements permettaient aux chrétiens ne pouvant faire un pèlerinage de recevoir le pardon et la miséricorde de Dieu. Car un jubilé est “essentiellement l’occasion de

poser un acte de foi en Jésus mort et ressuscité, qui nous a obtenu le pardon des péchés et l’assurance de la vie éternelle” précise le prêtre.

Le pape François invite les fidèles au partage des biens, à l’attention aux pauvres et aux petits, aux migrants, à la conversion personnelle et à la conversion de l’Église. “Mais il ne s’agit pas de remettre tout à zéro comme si on annulait tout” ajoute-t-il. “Il s’agit d’accueillir la grâce de Dieu dans notre histoire personnelle. Pour cela, nous sommes invités à faire mémoire de notre baptême pour trouver un nouvel élan humain et spirituel, pour trouver des chemins d’humanité pour le monde, pour la paix, la charité et la solidarité. Cette mission se situe au-delà des frontières à travers la richesse des peuples et des cultures qui sont unis dans la même foi et la même espérance.”

D’ailleurs, le thème de cette année jubilaire sera “l’espérance ne déçoit pas (saint Paul, Rm 5,5)”. Un thème “magnifique parce que c’est sans doute la force à donner à notre monde et à nos sociétés aujourd’hui”: ouvrir à l’espérance notre monde et nos cœurs. Cela représente “un défi majeur” pour les chrétiens aujourd’hui.

“Nous pouvons le faire en méditant la Parole de Dieu et à la manière de Péguy qui saluait la petite flamme d’espérance qui vacille souvent mais ne s’éteint jamais”, conseille le père Denis Richard en citant l’écrivain: “Ce qui m’étonne, dit Dieu, c’est l’espérance. Et je n’en reviens pas. Cette petite espérance qui n’a l’air de rien du tout. Cette petite fille espérance. Immor-

Ouvrir à l’espérance notre monde et nos cœurs, un défi majeur pour les chrétiens d’aujourd’hui.

telle... L’Espérance voit ce qui n’est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n’est pas encore et qui sera dans le futur du temps et de l’éternité” (Charles Péguy, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, 1912)

“Voilà le défi pour la mission! Le pape François ouvrira la porte sainte le 24 décembre au soir, en la veille de Noël, où l’Enfant Dieu se manifestera tout spécialement comme la porte du salut, comme notre Espérance” conclut le père Richard.

LA RÉDACTION DIOCÉSAIN

Dans notre diocèse, Mgr Delmas inaugurera cette année jubilaire le 29 décembre à 16 h à la cathédrale d’Angers. Chacun est invité à cette célébration.



© CPP / Cléric

65300 élèves
42% des jeunes scolarisés de la maternelle au lycée

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE du Maine et Loire

☎ 02 41 79 51 51

LEFEVRE
CENTRE OUEST

Maçonnerie - Taille de pierres - Restauration de monuments historiques

15, allée au Poirier - 49000 ECOUFLANT
Tél. 02 41 69 61 24 - angers@lefevre.fr



Les diacres permanents ont fêté les 60 ans de la réhabilitation du diaconat

Dimanche 13 octobre dernier, au sanctuaire de Béhuard, l'évêque d'Angers a réuni les soixante diacres du diocèse et leurs épouses pour célébrer les 60 ans du rétablissement du diaconat permanent dans l'Église.

Présence d'Église au cœur du monde, les diacres permanents ont toujours existé... puis sont tombés un peu en désuétude au fil des siècles. Jusqu'au concile Vatican II, en 1964, qui a réhabilité le service du diaconat permanent. C'est cet anniversaire qui a été fêté dans la joie et la fraternité dimanche 13 octobre.

Vous apercevez peut-être ces diacres pendant la messe, aux côtés du prêtre. Revêtus d'une aube blanche et portant l'étole en diagonale, les diacres permanents sont au service de leur paroisse. À la différence des prêtres, ils peuvent célébrer des mariages et des baptêmes, prêcher lors des messes et procéder à d'autres services d'Église tout en étant mariés.

ARCHITRAV
Agence d'Architectes du Patrimoine
Cabinet François JEANNEAU
Architecte en Chef
des Monuments Historiques (H)

Réhabilitation et restauration de bâtiments anciens, protégés Monuments Historiques ou non.
Extension et construction neuve.
Études historiques et architecturales.

8 bis bd. Foch - 49100 ANGERS - Tél. 02 41 88 04 04
contact@architrav.fr - www.architrav-angers.fr

PERLES DE CULTURE - BIJOUX D'OR
PIÈCES - OR - LINGOTS

S.A.R.L.
"LA PIERRE PRÉCIEUSE"

50, Boulevard Foch - 49100 ANGERS
Tél. 02 41 87 60 42

Mémoires du temps

VENTE ET POSE
DE MONUMENTS FUNERAIRES
GRAVURE, RÉNOVATION,
ENTRETIEN FLEURISSEMENT

Vincent Daviau
06 22 61 04 82

www.memoiresdutemps.fr

CORDIER
voyages

N° Indigo 0 820 820 799
0,118 € TTC/MN

6 rue des Portières - BP 30035
49180 SAINT BARTHELEMY D'ANJOU
www.voyages-cordier.com

Visitez **Le kiosque**
des journaux paroissiaux

FEUILLETEZ
DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL
PAROISSIAL
EN LIGNE

www.journaux-paroissiaux.com

LA MESSE DE MINUIT • Un repère qui rassemble les générations

Le soir de Noël, les églises sont pleines. Pour de nombreuses familles qui se rassemblent autour de l'Enfant de la crèche, c'est un événement attendu comme une lumière d'espérance et de réconfort.

Xavier, 41 ans, ne raterait la messe de Noël pour rien au monde. "C'est très important pour nous. Nous y allons en famille, avec les parents ou beaux-parents respectifs, frères et sœurs. C'est un moment de partage mais aussi de souvenirs familiaux" confie ce paysagiste de Mûrs-Érigné qui, dans l'année, se rend à l'église le dimanche "environ une fois par mois".

À 25 ans, Chloé* aussi tient à participer chaque année à la messe du soir de Noël. "Avec mes trois frères et sœurs et mes parents, nous y assistons pour passer un moment à part, pour être ensemble, même si c'est parfois trop long!" explique-t-elle.

Beaucoup voient dans la célébration de Noël un lieu susceptible de rassembler les générations. Comme Élisabeth*, 53 ans. "Généralement, mes trois filles m'accompagnent à la messe avec leurs grands-parents. Éloignées de l'Église, elles partagent



© Adobe Stock

cependant les valeurs universelles d'amour et d'attention aux autres. Noël fait partie de toute construction humaine."

Lumière au cœur de la nuit, havre de paix, joie d'accueillir Jésus incarné dans l'enfant de la crèche... En écho à l'avènement du Christ Sauveur espéré par le monde, venu il y a 2 000 ans pour sauver l'humanité, la messe de minuit demeure un événement attendu pour les croyants et les non-croyants.

Un peu d'histoire

La Nativité du Seigneur a été instituée le 25 décembre, jour d'une fête païenne (*Sol Invictus*) à partir duquel les jours commencent à rallonger. Au IV^e siècle, le premier empereur chrétien, Constantin, choisit cette date symbolique pour fêter la naissance du Christ, qui apporte la lumière sur l'humanité.

La messe était autrefois célébrée à l'heure de minuit, qui marque le début d'un jour nouveau et fait écho à un passage de l'An-

Solution des mots croisés de la page 9

Horizontalement. I - Fraternité ; II - los - Main ; III - Du - Roc - Top ; IV - Empathie ; V - Li - IA - Lei ; VI - Écot ; VII - Cain - Sel ; VIII - Mou - Soucis ; IX - EM - Rites ; X - Salut - Né.

Verticalement . 1 - Fidèle - Mes ; 2 - Roumi - Coma ; 3 - As - Eau ; 4 - Ra - Ci - Ou ; 5 - Émotions ; 6 - Rachat - Or ; 7 - Ni - Suis ; 8 - Intellect ; 9 - Lien ; 10 - Espoir - SSE.

SAMSON
COUVERTURE - ZINGUERIE - ÉTANCHEITÉ
Tél. 02 41 34 79 44
www.samson-couverture.com
7 route des Sablières - 49480 SAINT-SYLVAIN-D'ANJOU

GIFFARD
LIQUEURS & SIROPS
Vente aux particuliers
du mardi au vendredi de 14h à 18h
Chemin du Bocage - 49240 AVRILLÉ
Tél. 02 41 18 85 00
www.giffard.com
* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.

ATELIER B
BESSONNEAU
Menuiserie
Bois, Alu, PVC
Intérieure et Extérieure
sur mesure
Agencement
Escalier - Rangement
Dressing
Charpente
Terrasse - Pergola
Volet Roulant - Portail
Tél. 02 41 77 28 00
www.bessonneau.com
atelier@bessonneau.com

cien Testament: *“Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, la lumière a resplendi”* (Isaïe 9, 1). Pour des raisons pastorales et familiales, la messe de minuit est aujourd'hui souvent célébrée dès 19h.

Nadine, 45 ans, raconte: *“C'était parfois difficile de s'extraire de l'ambiance feutrée de la maison pour aller à la messe. Mais une fois dans l'église, pleine, chaude, avec les lumières dorées d'une multitude de cierges, avec sa crèche grandeur nature et cette excitation qui courait tout au long des bancs où petits et grands se tassaient, la magie opérait... Bien que je ne sois pas sensible à la célébration religieuse, je me laissais toucher par cette joie qui émanait des chants traditionnels de Noël.”* De ses souvenirs d'adolescence, cette agente territoriale spécialisée des écoles maternelles (Atsem) qui vit en Touraine, garde aussi le souvenir heureux *“de voir les enfants agglutinés devant la crèche, tout joyeux de ne pas être couchés à cette heure tardive, et participant pleinement à la douceur du moment”*.

“Je ne peux concevoir un réveillon sans l'odeur d'une église”

Un moment chaleureux, “hors du temps”, c'est ainsi que Martin, 32 ans, qualifie aujourd'hui la messe de Noël, lui qui était autrefois réticent. Pour lui, cette cérémonie est l'occasion de vivre un temps pri-

vilégié avec sa maman. *“Je ne vais pas à la messe en temps normal. J'ai commencé à m'y rendre à Noël pour accompagner ma mère, seule croyante pratiquante de la famille. Ça m'a demandé un effort dans un premier temps, je voyais surtout la contrainte de quitter la famille préparant le dîner, de devoir sortir dans le froid, plus que ce que ça pouvait m'apporter. Mais les*

“Je me rends compte que ce moment me permet de passer un instant privilégié avec maman, de partager l'ambiance chaleureuse de Noël avec une communauté que j'apprécie”

années passant, je me rendais compte que ce moment hors du temps me permettait de passer un instant privilégié avec maman, de partager l'ambiance chaleureuse de Noël avec une communauté que j'apprécie pour ce

un moment de partage et de lien”, livre ce professeur de sport d'Angers. *“Je prends maintenant plaisir à partager cet instant et ne pourrais pas concevoir un réveillon sans sentir l'odeur d'une église, sans entendre l'orgue jouer, sans assister au conte de Noël mis en scène par les enfants de la paroisse. Ce qui avant était une corvée est maintenant un moment incontournable des fêtes qui n'est pour moi pas religieux mais social et traditionnel.”*

Dieu vient habiter parmi nous

Si la messe de minuit marque un événement phare dans notre pays attaché aux traditions, pour les chrétiens, la Nativité est vécue dans une joie profonde car ils croient qu'à Noël, au terme du temps de conversion et d'espérance de l'Avent, Dieu sauveur vient réellement au cœur

de notre monde qui en a tant besoin. 2000 ans après, chaque Noël nous redit que Dieu vient vraiment habiter parmi nous. La joie des fidèles, c'est d'ouvrir leur cœur pour l'accueillir et se laisser aimer par lui.

Pour Anne, 54 ans, Noël est *“un cadeau de la vie, une naissance annoncée par les prophètes et donc attendue, et qui va changer le monde”*. *“Célébrer Noël à l'Église, c'est aller chercher le premier cadeau, le plus beau, qui nous est offert ce soir-là. La joie de croire prend alors toute sa dimension”*, poursuit cette mère de famille qui vit près d'Angers. *“Une joie que nous partageons aussi avec des personnes de la famille, des amis, des paroissiens. Et faire la fête ensemble, ça fait du bien... Cela permet de prier pour tous ceux qui ne recevront pas cette joie de Noël.”*

MARTHE TAILLÉE

et, pour les deux témoins dont le prénom est suivi d'un astérisque: Anna Latron, François-Xavier Maigre et Céline Hoyeau, pour le journal *La Croix*



© Adobe Stock

SARL ATL'ASS
Assurances Traineau Launay Associés

TRAINEAU Julien & LAUNAY Béatrice
ENTREPRENEURS D'ASSURANCES

25 Rue David d'Angers | 145 av. Mendes France
49130 Les Ponts-de-Cé | 49240 Avrillé
02 41 79 74 40 | 02 41 25 50 50

atlass@mma.fr

EHPAD LA RETRAITE

Notre résidence propose une prise en charge globale avec une équipe pluridisciplinaire de soignants et du personnel de restauration et d'animation.
Nos aînés sont stimulés pour encourager leur mobilité et maintenir leurs sens en éveil.

Prise en soin personnalisée

Court séjour ou hébergement permanent

Cuisine gourmande préparée sur place

Activités culturelles, artistiques et ludiques

Atmosphère familiale

emera LES SENS EN ÉVEIL

EHPAD LA RETRAITE
22 rue Saumuroise (accès par le 7 rue du Huet Proust)
Centre-ville quartier de la Madeleine - 49044 Angers
02 41 68 76 76 • www.emera.fr

Visitez **Le kiosque**
des journaux paroissiaux

FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE

www.journaux-paroissiaux.com

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez

06 15 25 16 13

CLÉMENCE ET JEAN-PAUL Missionnaires 2.0 !

Transmettre la foi via les réseaux sociaux, c'est l'idée de ce jeune couple d'Angers, qui a créé la plateforme de témoignages *Mon expérience de Dieu*, en 2022. À visionner sans modération sur Facebook, Instagram ou YouTube.

Dans les vidéos de 2 mn de Clémence et Jean-Paul, sous-titrées, des laïcs de tous âges, des religieux et des prêtres témoignent de leur histoire de vie, où la présence de Dieu est bienveillante, réparatrice et encourageante. De l'espérance en barre ! Mettre leurs compétences professionnelles au service de l'Église, c'est la bonne idée qu'ont eue Jean-Paul, chargé de communication, et sa femme Clémence, animatrice en pastorale scolaire. Ils ont créé cet outil accessible à tous, qui distille de l'espérance et de la joie, et appellent tout un chacun à témoigner de son "cœur à cœur" avec Dieu.

Des récits d'espérance

Ces vidéos proviennent de toute la France, du Québec et de Belgique. Elles diffusent des récits de guérison, d'espérance retrouvée, de force récupérée et de joie de se sentir frères et sœurs du Christ. Des témoignages courts, percutants qui, depuis 2022, font le "buzz" sur le Web. Montage vidéo, mise en ligne, modération des commentaires... tout l'investissement de ces deux créateurs est bénévole.

Pour Clémence, les jeunes ont besoin de témoignages: "*Les textes et le dogme, c'est bien, mais le concret de Dieu dans nos vies, raconté avec les mots de tous les jours, c'est mieux!*"

Un autre constat: souvent, le Web ou la presse relaient de mauvaises nouvelles, anxiogènes et démoralisantes. S'il est indispensable d'être informés, il ne l'est pas moins de communiquer les bonnes nouvelles. Et surtout "la" Bonne Nouvelle: nous sommes aimés de Dieu qui nous accompagne tout au long de notre vie. Il intervient au quotidien pour notre bien sans que nous soyons toujours suffisamment attentifs pour le remarquer. Parfois, certaines séquences de *Mon expérience de Dieu* font état de situations douloureuses, difficiles, comme la perte d'un conjoint

ou la maladie d'un enfant, mais la conclusion est toujours porteuse d'espérance. Les internautes peuvent y puiser consolation et espérance pour leur situation personnelle, car Dieu nous rejoint dans les petites choses et il n'y a pas toujours besoin de miracle pour le sentir présent à nos côtés.

Le pape François a envoyé les chrétiens en mission "aux périphéries": Jean-Paul et Clémence l'ont bien compris. Et *Mon expérience de Dieu* œuvre en ce sens. À nous maintenant de témoigner!

ANNE LEBEUGLE

<https://monexpériencededieu.fr/>





Tél. 02 41 43 75 76 - 21 bis rue du Mélinais - 49100 ANGERS

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Tubage
Démoussage - Étanchéité - Toiture - Terrasse
Installateur conseil VELUX - Isolation combles perdus



www.costard-couverture.com



OFFICE ANGERS
A. LABBE,
M. DURAND, E. JOURNAULT,
L. TOURET, S. GUINET,
P. DE ST SAUVEUR
2 rue Auguste Gautier
ANGERS
02.41.87.43.00

OFFICE BOUCHEMAINE
G. VINCENT
C. Cial de Pruniers
1 rue du Petit Vivier
BOUCHEMAINE
02.41.34.89.23

OFFICE LES PONTS DE CE
DE CE
F. GUEGUEN
et S. SALVETAS
69 D rue David d'Angers
LES PONTS-DE-CE
02.41.44.86.15

ANGERS A PROXIMITE DE L'UCO
Maison d'habitation sur trois niveaux comprenant au rez-de-chaussée une entrée, un dégagement, un wc, une cuisine, un salon et une salle à manger. A mi-étage un bureau et une salle d'eau. Au 1^{er} étage le palier distribue deux chambres, un rangement, une salle de bains et une salle d'eau, un point d'eau et un wc. Au 2^e étage palier, trois chambres, une salle d'eau, un point d'eau, un wc. Au sous-sol deux caves et un jardin. DPE 165/34D. Prix 376 000 HNI. Réf 1527



SAINT-BARTHELEMY-D'ANJOU
Maison familiale composée au rdc d'une entrée, un salon avec cheminée et accès terrasse, un séjour, une cuisine indépendante aménagée, deux chambres de plain-pied, une salle de bains, wc. A l'étage trois chambres, une salle d'eau, wc et un grand grenier à aménager. Jardin avec terrasse et cabanon. Un garage fermé et deux stationnements. DPE 216/7D. Prix 524 000. HNI Réf 1578





Être édité ? Réalisez votre rêve !

Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique !



Découvrez nos réalisations : editions.bayard-service.com



→ 0 800 003 350 service et appel gratuits